



Distr.  
LIMITEE

T/COM.5/L.123  
7 juin 1955

ORIGINAL : FRANCAIS

COMMUNICATION DES TRAVAILLEURS, TRAVAILLEUSES ET PAYSANS  
DE LA LOCALITE DE MANJO CONCERNANT LE CAMEROUN SOUS  
ADMINISTRATION FRANCAISE

(Distribuée conformément à l'article 24 et à l'article complémentaire F du  
règlement intérieur du Conseil de tutelle)

COPIE

C.G.T.

U.S.C.C.

F.S.M.

MEETING DU 1er MAI 1955

RESOLUTION

Les Travailleurs et Travailleuses avec les paysans de la localité de Manjo (région du Mungo) réunis à Manjo au nombre de plus de trois cent cinquante pour assister au meeting du 1er mai 1955 organisé par l'Union des syndicats confédérés du Cameroun (C.G.T.) après avoir entendu l'exposé du camarade MBILLA Marcus, secrétaire Général de la Fédération des Travailleurs agricoles, forestiers et paysans du Cameroun, après avoir entendu les interventions des responsables et militants syndicaux des travailleurs et paysans adoptent la résolution suivante :

Saluent cordialement les travailleurs et travailleuses ainsi que les paysans Camerounais avec tous les travailleurs des Pays d'Afrique et du Monde entier qui, à la journée solennelle du 1er mai 1955 manifestent pour les légitimes revendications des travailleurs, les libertés syndicales et démocratiques.

Saluent particulièrement tous les travailleurs et paysans Camerounais qui souffrent dans les géoles colonialistes pour la justice et la Paix.

Protestent avec véhémence contre la politique anti-syndicale de l'administration colonialiste et son patronat au Cameroun.

Protestent contre le sabotage de l'application du code du Travail par l'administration, l'inspection du Travail et le patronat colonialistes au Cameroun.

Protestent contre la repression sauvage de Monsieur Roland PRE, Haut commissaire de France au Cameroun à l'endroit des travailleurs et paysans Camerounais, notamment à celui de l'Union des syndicats Confédérés du Cameroun, affiliée à la Grande C.G.T. Française.

Protestent contre l'expulsion de l'Union des syndicats confédérés du Cameroun de la Maison qu'elle occupait depuis 10 ans à Bonadjou.

Demandent l'application des arrêtés du code du Travail déjà promulgués.

Demandent en somme l'application intégrale et loyale du code du Travail.

Pour les paysans travailleurs :

Demandent le respect du droit coutumier sur les terres et forêts des paysans Camerounais.

- Le relèvement des prix des produits agricoles.
- La réduction des impôts de capitation.
- La démocratisation de la société Africaine de Prévoyance dans toutes les sections du Territoire;
- Les élections du conseil d'administration par les sociétaires.

Dans le cas où nos revendications ne seront pas prises en considération, nous sociétaires de la S.A.P. nous nous abstiendrons au versement des cotisations à cette fameuse société qui n'est qu'au profit de l'administration.

Demandent à tous les travailleurs, travailleuses et paysans du Cameroun de lutter pour l'aboutissement des revendications économiques, sociales et faire comprendre à toutes les couches ethniques de notre pays que cette lutte est inséparable à la lutte pour l'Indépendance Nationale du Cameroun. Tant que notre pays restera attaché par les chaînes du régime colonial, nos revendications sociales-économiques n'obtiendront jamais de satisfaction complète.

A cet effet, appuyons avec force la proclamation que les Mouvements progressistes, anticolonialistes du Cameroun viennent d'adresser à l'O.N.U. qui comporte les points suivants :

- 1) Elections générales avant le 1er décembre 1955 pour l'installation d'une assemblée Nationale constituante Camerounaise.
- 2) Institution immédiate d'un comité Exécutif, sous forme de gouvernement provisoire appelé à organiser les élections générales.

3) Installation immédiate au Cameroun d'une commission des Nations-Unies pour veiller à la mise en place des organes du futur Etat Camerounais.

A l'occasion du 1er mai 1955, nous appelons tous les travailleurs, travailleuses et paysans du Cameroun à adhérer en masse au véritable syndicat de la C.G.T. qui défend fidèlement les intérêts de tous les ouvriers et paysans.

En avant pour l'aboutissement de nos revendications ouvrières et Nationales.

VIVE LE 1ER MAI 1955

VIVE LA GRANDE C.G.T.

VIVE L'U.S.C.C.

VIVE LES TRAVAILLEURS ET PAYSANS CAMEROUNAIS.

VIVE LA PAIX.

-----